

## DOSSIER

## Le Réseau SCALP/REFLEX/No Pasaran (5)

Après avoir étudié dans le détail, dans nos précédentes livraisons l'historique de ce réseau d'extrême gauche, la nébuleuse à laquelle il se raccroche (le « 21 ter rue Voltaire »), sa presse et son réseau musical alternatif, établi sa structure dans l'hexagone, étroitement liée à la mouvance anarchiste libertaire, voici la fin de cette enquête avec ses étranges connections internationales. Et plus particulièrement son homologue officiel anglais, *Searchlight*.

Les 17, 24 et 30 avril, trois attentats meurtriers provoquaient une panique dans les milieux immigrés et homosexuels anglais, jusqu'à ce qu'un individu isolé, **David Copeland**, soit arrêté par Scotland Yard le 2 mai. Nullement désaxé, ce jeune technicien n'appartenait à aucun groupe nationaliste ou raciste et n'avait jamais été repéré par la police. Un fort désappointement pour la presse qui avait aussitôt agité le chiffon rouge du réseau néo-nazi. A la différence de tous les médias, un seul groupe antifasciste avait aussitôt opté pour l'acte d'un individu isolé. Il s'agit du groupe réuni autour du luxueux mensuel antifasciste *Searchlight* (papier glacé, nombreuses photos en couleurs, identification nominale du moindre militant nationaliste, etc.).

*Libération* (26 avril) avait en effet interviewé son directeur, **Gerry Gable**, pour qui « il s'agit d'actes isolés. » Dans le corps de l'article, on lit : « Les deux attentats racistes [...] ont été revendiqués par des groupes d'extrême droite mais les enquêteurs penchent plutôt pour l'acte de militants isolés. Une thèse également partagée par Gerry Gable. » Le n° de mai de *Searchlight*, disponible dès le tout début du mois de mai, mettait fortement en doute l'idée d'un groupe clandestin.

Remarquable finesse d'analyse une semaine seulement après le premier attentat et alors, répétons-le, que la presse anglaise dans son ensemble optait pour le groupe clandestin. Gerry Gable, longtemps membre du Communist Party of Great Britain (dont il fut même candidat aux élections législatives) et ancien collaborateur du journal communiste *Morning Star*, a pris le contrôle du groupe et de la revue après la mort de son fondateur, **Maurice Ludmer** (lui aussi membre du Parti communiste). Y collaborent

Joint work by Searchlight and anti-fascists in Leeds has led to a number of nazis being detained, and some charged, for their part in the violent war that the BNP and C18 have been waging in Yorkshire. In Hertfordshire, we were able to provide evidence to the *Daily Mirror* of the violent nazi background of Tony

Véritable supplétif de la police, *Searchlight* se vante régulièrement d'avoir facilité l'arrestation de militants nationalistes (ici un n° de mai 1994). « Grâce au travail conjoint de *Searchlight* et d'antifascistes de Leeds, de nombreux nazis ont été interpellés, et certains inculpés, pour leur participation [...] Dans le Hertfordshire, nous avons été capables de fournir au *Daily Mirror* les preuves du passé nazi de Tony... »

notamment **Graem Atkinson**, **Ray Hill**, **Michael Billig** ou le dramaturge **David Edgar**. Deux des responsables de la publication, **Reginald Freeson** et **Joan Lestor**, ont été des députés sociaux-démocrates. Son relais au Parlement est le député **Glyn Ford**. *Searchlight* a pour but d'« informer » sur les activités des groupes nationalistes en Grande Bretagne et dans le monde. Nombre de ses informations sont reprises par la presse. A noter qu'il soutient un groupe particulièrement extrémiste, l'Anti-Fasciste Action. **Tony Greenstein**, membre du Palestine Solidarity Committee et ancien membre de l'AFA a étudié toutes les activités de Gable jusqu'en 1977, mettant en évidence ses connections avec les mouvements sionistes et l'a accusé de manipuler les groupes de gauche et antifascistes à des fins douteuses, notamment en raison de son hostilité à toute prise de position antisioniste. Selon *Résistance* (septembre 1998), qui s'appuie sur diverses enquêtes (1), Gable aurait milité dans les années 60 au **62 Group**, « une structure sioniste activiste assez similaire au Betar-Tagar [...] Il est l'époux, en troisième noces, de **Sonia Hochfelder**, qui a la fin des années soixante-dix militait, sans cacher son nom, ni son appartenance à la communauté juive, dans des organisations de l'extrême droite britannique où elle se faisait

remarquer par son sionisme radical » (tout en ayant infiltré un groupe maoïste). Dans le *Jewish Chronicle* (23 octobre 1987), Gable devait admettre avoir « un grand nombre de contacts, y compris dans les services secrets [...] Nous ne travaillons pas pour la police, nous travaillons avec la police. » Une phrase qu'il n'a jamais reniée puisque dans le n° d'août 1988 (p.9), il rend compte de ses contacts avec le parti travailliste depuis son arrivée au gouvernement et avec le ministère de l'Intérieur.

Depuis fort longtemps, une partie de l'extrême gauche, notamment anarchiste et libertaire, s'est interrogée sur la qualité des analyses de *Searchlight*, l'origine de ses informations, de ses techniques d'enquête, de fichage ou d'infiltration, qui s'apparentent souvent plus aux pratiques policières qu'à celle des autres groupes antifascistes. Nombres de n° comprennent par exemple des messages codés destinés aux informateurs de *Searchlight* infiltrés, qui au British National Party, qui dans le Ku Klux Klan, qui dans les groupes de hard-rock nationalistes. Il leur est demandé d'entrer en contact avec tel ou tel responsable, de fournir tel ou tel type de renseignements, d'identifier telle personne figurant sur certaines photos, etc. Bref un travail ne relevant pas de l'information mais strictement du fichage et de l'infiltration, pratiques qui sont interdites en France par la Commission nationale informatique et libertés. Informateurs évidemment anonymes et qui peuvent être parfaitement des indicateurs de police (voire des professionnels) chargés d'alimenter *Searchlight* en information qu'eux-mêmes ne peuvent sortir.

En 1984, l'un de ces « infiltrés », **Ray Hill**, qui était devenu l'un des dirigeants nationaux du BNP, devait se révéler au grand jour comme un « infiltré » de *Searchlight*, participant à une série de reportages plus ou moins « bidons », comme *L'Espion qui venait de l'extrême droite* diffusé sur les chaînes françaises. Devait paraître en réponse une brochure extrêmement documentée, *L'Extrême droite qui venait de l'espion*, éditée par La Vieille Taupe, qui collationnait toutes ses erreurs, approximations et surtout manipulations. A noter que Hill, « condamné en 1962 pour agression contre un policier, en 1968 pour agression sur un journaliste, en 1979, pour avoir attaqué avec son fils un cabaretier juif » (1) avait mené un travail de sappe à l'intérieur du BNP, empêchant le développement de nombre de ses sections et multipliant les provocations, finissant par attirer sur lui la méfiance de nombreux groupes

Afin de ne donner qu'un exemple, faute de place, particulièrement éclairant sur le niveau informatif exceptionnel de *Searchlight*, ce magazine avait été capable de « pister » en France une délégation du British National Party venue aux BBR 1997 et de donner une partie de ses rendez-vous dans Paris, en particulier chez un militant nationaliste dont il était précisé qu'il habitait dans le même immeuble qu'un ancien Premier ministre socialiste. Un « détail » sans rapport avec l'antifascisme et impossible à obtenir sans fiches policières d'environnement.

Afin de ne pas être accusés de partialité droitrière, nous reproduisons ci-dessous l'essentiel d'un article, *Searchlight ou les limites politiques de l'antifascisme*, émanant de l'extrême gauche française, à savoir le groupe Apache qui publia une revue du même nom (n°7, automne 1995. A notre connaissance, cet article n'a fait l'objet d'aucun droit de réponse). Domicilié rue Voltaire et opérant en liaison avec Reflex, il devait scissionner à la suite de ses découvertes sur les étranges liens de *Searchlight*.

« Certains camarades en France, adeptes de la lutte antifasciste, ont pour principal modèle de référence le groupe antifasciste anglais

(suite page 11)

